

DANS L'ÉGLISE

Trop cool, des jeunes !

Difficile de passer inaperçu quand on a moins de quarante ans dans une paroisse. L'Église multiplie les attentions à destination des jeunes. Au point de passer à côté de leurs attentes profondes ?

A l'église, ce dimanche matin, il y a des nouveaux. Un jeune couple, qui vient de s'installer dans le quartier. Les paroissiens se ruent sur eux, les pressent de questions. «*Vous êtes l'Église de demain, disent-ils. C'est bien qu'il y ait des jeunes, ça en fera venir d'autres.*» Quelqu'un propose même d'organiser un groupe de partage avec les ados... Mais le jeune couple ne revient pas le dimanche suivant. Ni celui d'après. Que s'est-il passé ?

ÉGLISE BRANCHÉE

On ne compte plus, dans l'Église, le nombre d'initiatives supposées ranimer la flamme de la foi parmi les jeunes. Festivals, groupes de musique, voyages, comédies musicales... Depuis longtemps, parmi des groupes de chrétiens les plus divers, la préoccupation pour les nouvelles générations s'est accompagnée d'actes concrets. On ne pourra pas reprocher aux communautés chrétiennes de n'avoir rien fait. Il n'empêche : aux eucharisties du dimanche, les moins de quarante ans restent l'exception. Cela signifie-t-il que ces initiatives ont manqué leur cible ? Certainement pas pour ceux qui ont grandi dans ce bain-là et y ont puisé des ressources de foi. Néanmoins, en donnant un look branché à certains événements ou au message de l'Évangile, l'Église semble parfois prendre les jeunes pour des imbéciles. La plupart ne s'en laisse pas conter. Dans certains cas, cela en devient presque risible. Comme s'il suffisait d'écrire la bible en SMS pour rameuter des foules d'ado-



JEUNES CHRÉTIENS.
Sont-ils sensibles
à ce genre de message ?

lescents ayant un simple problème de décodage ! Cette obsession de la forme ne masque-t-elle pas une incapacité à se situer réellement au niveau des inquiétudes et des espérances de fond de toute une génération ? Il est symptomatique de constater qu'aujourd'hui, à trente-cinq ans, on est toujours considéré comme « jeune » dans l'institution. Ceux qui, depuis leur confirmation, ont systématiquement l'impression d'être choyés, voire exposés comme une ressource précieuse, pourraient commen-

cer à trouver la parade un peu lourde.

STOP AU LIFTING

En France, le Youth Council, le Concile de la jeunesse, entend fêter les cinquante ans de Vatican II, de 2012 à 2015, en donnant à la jeunesse les clés de compréhension de ce rafraîchissement majeur du catholicisme. On parle là d'une jeunesse dans un sens bien restreint. Celle qui peut comprendre, à l'intérieur de l'univers culturel chrétien, la dynamique d'un événement ancien qui la concerne. Mais l'autre jeunesse, toute la jeunesse, l'actuelle, pour qui l'Église ne signifie rien ou presque rien, que lui dira-t-on ? Parmi ces 15-40 ans, nombreux sont ceux qui sont partants pour un chemin de recherche spirituelle sincère. Les prendre au sérieux, n'est-ce pas abandonner le ridicule « lifting » du message pour un réel dialogue en esprit et en vérité ?

Guillaume LOHEST